

Bilinguisme et multilinguisme : compétences transversales, mobilité et bien-être

Introduction

Nikolay Slavkov, Nina Woll , Caroline Dault , Pierre-Luc Paquet  and Laura Ambrosio

Volume 14, 2025

Bilinguisme et multilinguisme : compétences transversales, mobilité et bien-être
Bilingualism and multilingualism: Transversal competencies, mobility, and well-being

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1117669ar>

DOI: <https://doi.org/10.18192/olbij.v14i1.7315>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre canadien d'études et de recherche en bilinguisme et aménagement linguistique (CCERBAL)

ISSN

1923-2489 (print)

2369-6737 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Slavkov, N., Woll, N., Dault, C., Paquet, P.-L. & Ambrosio, L. (2025). Bilinguisme et multilinguisme : compétences transversales, mobilité et bien-être : introduction. *Cahiers de l'ILOB / OLBI Journal*, 14, 1–6.
<https://doi.org/10.18192/olbij.v14i1.7315>

© Nikolay Slavkov, Nina Woll, Caroline Dault, Pierre-Luc Paquet and Laura Ambrosio, 2025



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Introduction

Bilinguisme et multilinguisme : compétences transversales, mobilité et bien-être

Nikolay Slavkov
Université d'Ottawa

Nina Woll
Université du Québec à Trois-Rivières

Caroline Dault
Université de Sherbrooke

Pierre-Luc Paquet
Université de Montréal

Laura Ambrosio
Université d'Ottawa

Bienvenue dans ce numéro des articles sélectionnés du CCERBAL, 2023 !

Cette édition du Colloque du CCERBAL s'est tenue du 4 au 6 mai 2023 et a abordé trois thèmes interdépendants, mais distincts : les compétences transversales, la mobilité, ainsi que le bien-être des individus et des milieux bilingues et multilingues. Le Colloque du CCERBAL a lieu tous les deux ans et constitue l'événement phare du Centre canadien d'études et de recherche en bilinguisme et aménagement linguistique (CCERBAL) / Canadian Centre for Studies and Research on Bilingualism and Language Planning (CCERBAL), qui fait partie intégrante de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB) de l'Université d'Ottawa.

À propos du Colloque du CCERBAL

L'objectif général du colloque consiste à réunir différentes personnes ayant des points de vue divergents pour qu'elles puissent discuter, échanger des idées, des connaissances et des applications pratiques. Nos appels à communications sont destinés à un public varié : personnes chercheuses — jeunes ou établies, praticiens et praticiennes de l'enseignement, personnes étudiantes, membres du personnel administratif, responsables politiques, etc. Nos colloques, bien que toujours orientés vers un thème, sont inclusifs et permettent des propositions sur un large éventail de sujets à partir de

La correspondance devrait être adressée à Nikolay Slavkov: Nikolay.Slavkov@uOttawa.ca

CAHIERS DE L'ILOB / OLBI JOURNAL

Vol. 14, 2025 1–6 doi.org/10.18192/olbij.v14i1.7315

© Les auteur(e)s. 

perspectives multidisciplinaires. L'édition 2023 n'a pas fait exception. Elle a rassemblé des présentateurs et présentatrices ainsi que des membres du public de quatre continents qui ont profité d'un événement de trois jours riche en discours d'ouverture, symposiums thématiques, tables rondes, ateliers, présentations orales individuelles et affiches, couplés à des activités sociales et de réseautage. Bien que nous ayons accepté des soumissions en français et en anglais, qui sont les deux langues officielles du Canada, nous avons également invité les personnes présentatrices à se concentrer (et à utiliser dans leurs présentations) sur toute autre langue pertinente pour leur recherche, leur identité et leur contexte personnel ou professionnel, le cas échéant.

Les thèmes du Colloque 2023

Les trois thèmes (les compétences transversales, la mobilité et le bien-être) étaient naturellement liés, tant dans notre concept pré-colloque que dans les contributions présentées lors de l'événement. Les compétences transversales — souvent appelées nouvelles compétences, « soft skills », compétences du 21^e siècle ou même nouvelles alphabétisations — sont plus qu'un simple terme à la mode dans les discussions sur l'enseignement et l'apprentissage des langues et sur l'utilisation des langues dans la société. La logique sous-tendant la transversalité ainsi que les nouvelles recherches qui en découlent sont solidement ancrées dans l'idée de décloisonner les langues, de les considérer sous de nouvelles perspectives holistiques et de les placer au cœur de l'apprentissage, des interactions sur le lieu de travail, du partage des connaissances, de la communication efficace avec les autres ou de la poursuite d'une citoyenneté responsable et d'une cohésion sociétale (European Centre for Modern Languages, 2022; Macianskiene, 2016; UNESCO, 2020; Voogt & Roblin, 2012). Pour faire simple, les compétences transversales sont inextricablement liées à la langue et donc fondamentales pour les humains. Si cette perspective peut sembler évidente, voire triviale, il ne faut pas oublier que la langue a longtemps été perçue différemment. Se concentrer uniquement sur la grammaire ou la forme — isolées du sens dans l'enseignement et l'apprentissage traditionnels — ou se concentrer uniquement sur les aspects cognitifs ou linguistiques, ou encore mettre l'accent uniquement sur les dimensions communicatives et sociales ne sont que quelques exemples de silos linguistiques que la perspective des compétences langagières transversales a le potentiel de dépasser. L'idée de transversalité nous permet véritablement de placer les langues au cœur de l'activité humaine, de leur accorder une place de choix sur la scène mondiale du 21^e siècle et de mettre de l'avant les compétences et aptitudes fondamentales que les gens doivent posséder afin de réussir dans des domaines professionnels et de vivre en harmonie avec les autres.

Le thème de la mobilité est également très pertinent pour discuter du 21^e siècle et de la mondialisation. Si nous savons que le monde a connu des mouvements de population importants depuis l'Antiquité (Stavans & Hoffmann, 2015), l'échelle, la complexité, la multidirectionnalité et l'intensité de la mobilité des personnes à notre époque sont sans précédent. Bien entendu, cela crée ou amplifie de multiples questions liées aux compétences linguistiques nécessaires pour réussir et prospérer dans un tel contexte, rendant le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues plus pertinent que jamais. Le thème de la mobilité met également en avant des questions liées à la langue, à l'identité, à la politique et au pouvoir, ainsi qu'au rôle des grandes langues véhiculaires, telles que l'anglais, par rapport à l'existence et à la survie des petites langues locales dans des contextes plus restreints ou minoritaires. Les flux mondiaux et les échanges d'idées, l'éducation internationalisée, les voyages personnels, les familles transnationales, les migrations économiques, ainsi que les expériences des personnes fuyant les guerres et les persécutions donnent une impulsion supplémentaire à notre réflexion sur le rôle et la place de la langue dans notre monde de plus en plus mobile. Enfin, lors de la rédaction de l'appel à communication, notre concept de mobilité ne s'est pas limité aux seuls phénomènes tangibles. Nous avons invité les personnes participantes à explorer la mobilité sous de multiples angles, incluant la mobilité sociale et la mobilité numérique au même titre que la mobilité physique, et à les mettre en relation avec l'enseignement et l'apprentissage des langues, le bilinguisme et le multilinguisme.

Le thème du bien-être recoupe naturellement les deux autres et introduit la psychologie positive dans l'équation. Alors que la psychologie est parfois associée à des problèmes personnels et à des défis auxquels les êtres humains font face, l'avènement de la psychologie positive (Seligman & Csikszentmihalyi, 2020) et son introduction subséquente dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues ont ouvert de nouveaux horizons. En effet, l'examen de la manière dont les êtres humains s'épanouissent et prospèrent et sa mise en relation avec la langue offrent de nouvelles pistes stimulantes qui ont été explorées dans la recherche et la pratique récentes (par exemple De Houwer, 2020; MacIntyre et al. 2019; Oxford, 2016). Réfléchir à ce qui nous propulse, à ce qui nous rend heureux et à ce qui nous motive a de puissantes implications pour l'enseignement et l'apprentissage des langues. Le personnel enseignant de langues ne se concentre plus exclusivement sur la création de contextes communicatifs appropriés pour que l'apprentissage des compétences linguistiques et socioculturelles soit optimal. Au contraire, un nombre croissant de personnes enseignantes sont influencées par l'idée d'imprégner l'enseignement d'activités et de stratégies agréables, qui captent l'attention

et la motivation des apprenants et apprenantes, réduisent l'anxiété liée à la langue et augmentent le plaisir, la satisfaction et le bien-être général de tous. La ludification occupe naturellement une place de choix dans ces approches de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, tout comme la technologie numérique, y compris l'IA générative (qui a commencé à faire les gros titres quelques mois seulement avant la tenue de la conférence).

Les articles de ce volume

Dans le contexte des trois thèmes susmentionnés, de nombreuses contributions à la conférence ont fait progresser la réflexion et l'échange d'idées entre les différentes parties prenantes. Vous trouverez ci-dessous un résumé de chacun des articles qui ont été acceptés à l'issue d'un processus d'évaluation par les pairs en vue de leur publication dans ce volume et qui représentent la diversité des personnes et des points de vue dont le public de la conférence a bénéficié.

Dans la contribution principale de Lau, les perspectives critiques et décoloniales sur la réflexivité interculturelle et l'engagement civique mondial sont explorées, montrant comment les stratégies interlinguistiques et intercurriculaires dans les salles de classe du Québec peuvent nourrir une conscience culturelle critique. Cette approche met en évidence la manière dont l'éducation linguistique peut promouvoir activement la responsabilité civique, en encourageant les personnes étudiantes à s'engager de manière significative au-delà des différences. S'appuyant sur la pédagogie critique, l'étude de Marshall et Bokhorst-Heng examine une pédagogie de l'attention au sein de l'enseignement supérieur, illustrant comment un enseignement centré sur les relations et mettant l'accent sur le bien-être des étudiants et étudiantes peut créer des espaces d'apprentissage inclusifs et répondre aux besoins émotionnels et sociaux de la communauté étudiante, parallèlement aux objectifs académiques.

S'intéressant à l'identité, au bien-être et à la sécurité linguistique, Dankova étudie la dynamique complexe de la négociation de l'identité chez les polyglottes multiculturels, révélant comment la définition de soi joue un rôle central dans leurs expériences et leur bien-être dans des contextes multilingues. Dans une étude complémentaire sur l'(in)sécurité linguistique, Violette évalue les perceptions de soi de jeunes francophones acadiens, notant que, si la sécurité linguistique s'est améliorée, d'importantes disparités régionales subsistent, soulignant l'impact durable de l'identité linguistique sur le bien-être personnel. En se concentrant sur les enfants bilingues russe-français, Tiulkova et ses collègues constatent qu'un bilinguisme équilibré est associé à des résultats socio-émotionnels positifs et à une confiance linguistique, ce qui indique qu'un environnement bilingue favorable favorise le bien-être et les compétences socio-émotionnelles.

Dans les contextes éducatifs, Maganaka examine le rôle du cours de langue pour les immigrants et immigrantes au Canada (CLIC) dans le soutien à l'intégration sociale, révélant comment la formation linguistique peut aider les personnes nouvellement arrivées à établir des liens essentiels et à comprendre la culture. En ce qui concerne l'inclusion numérique, Bangou et ses collègues étudient comment les outils numériques peuvent améliorer l'apprentissage des langues pour les étudiants et étudiantes plurilingues, en fournissant des environnements d'apprentissage adaptatifs qui favorisent un accès équitable à l'enseignement des langues. L'étude de Bacci introduit les dialectes régionaux et l'alternance codique dans les classes d'italien, montrant comment l'exposition à la diversité linguistique renforce la conscience sociolinguistique et la motivation des élèves. Elle est suivie par la contribution de Le Bouthillier et Garrett qui met en lumière un programme de mentorat basé sur les points forts pour les candidats et candidates à l'enseignement du FLS, illustrant comment le soutien relationnel par le biais du mentorat favorise la résilience et une base solide pour les futures carrières dans l'enseignement.

Au-delà du cadre éducatif, Parisot et Voghel traitent de l'accessibilité linguistique pour la communauté sourde au Canada, en examinant comment l'adhésion à la politique, le choix de la langue et l'expertise sourde sont essentiels pour parvenir à un accès équitable à l'information. Dans un contexte social connexe, l'étude de Stathopoulou et Melo-Pfeifer examine les tâches de médiation interlinguistique et leur capacité à développer des compétences transversales, en montrant comment ces tâches favorisent la compréhension interculturelle, le travail d'équipe et la culture numérique dans des contextes divers. Ensuite, Schick et Rohde présentent un passeport de prise de risque linguistique pour les étudiants et étudiantes souffrant de troubles du développement du langage (TDL/DLD), révélant qu'une prise de risque linguistique structurée peut renforcer la résilience et le bien-être socio-émotionnel, soulignant ainsi les avantages d'environnements linguistiques favorables pour une communauté d'apprenantes et d'apprenants divers. Le numéro se termine par une étude de Varadi, qui aborde des questions transfrontalières. L'auteur se penche sur la Transcarpatie, une région dans l'ouest de l'Ukraine où vit une minorité hongroise d'environ 150 000 personnes. Il examine le statut et l'utilisation des mots empruntés de l'ukrainien et du russe par les locuteurs hongrois dans ce contexte minoritaire.

Bonne lecture !

L'équipe de rédaction du volume

Remerciements

Nous tenons à remercier les participantes et participants à la conférence pour leur intérêt et leur enthousiasme, l'équipe de révision pour sa rapidité et son dévouement, le personnel de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme et, plus généralement, de l'Université d'Ottawa pour leur travail acharné et leur engagement, les étudiants et étudiantes bénévoles (de premier et deuxième cycles) pour leur enthousiasme et les collègues du comité organisateur pour leur soutien indéfectible. Nous sommes reconnaissants au gouvernement du Canada (Patrimoine canadien), à la Fondation Molson et à l'Université d'Ottawa pour le financement qu'ils nous ont accordé.

Références

- De Houwer, A. (2020). Harmonious bilingualism : Well-being for families in bilingual settings. Dans A.C. Schalley & S.A. Eisenclas (Éds.), *Handbook of home language maintenance and development : Social and affective factors* (pp. 63–83). De Gruyter Mouton. <https://doi.org/10.1515/9781501510175-004>
- European Centre for Modern Languages. (2022). Transversal competences in foreign language education. ECML think tank, 8–9 February 2022. Report. <https://bit.ly/ECML-Transversal-competences-EN>
- Macianskiene, N. (2016). Development of transversal skills in content and language integrated learning classes. *European Scientific Journal, ESJ*. <https://doi.org/10.19044/esj.2016.v12n1p129>
- MacIntyre, P.D., Gregersen, T., & Mercer, S. (2019). Setting an agenda for positive psychology in SLA : Theory, practice, and research. *The Modern Language Journal, 103*(1), 262–274. <https://doi.org/10.1111/modl.12544>
- Oxford, R.L. (2016). Toward a psychology of well-being for language learners : The “EMPATHICS” vision. Dans P.D. MacIntyre, T. Gregersen, & S. Mercer (Éds.), *Positive psychology in SLA* (pp. 10–87). Multilingual Matters. <https://doi.org/10.21832/9781783095360-003>
- Seligman, M.E.P., & Csikszentmihalyi, M. (2000). Positive psychology : An introduction. *American Psychologist, 55*(1), 5–14. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.1.5>
- Stavans, A., & Hoffmann, C. (2015). *Multilingualism*. Cambridge University Press.
- UNESCO. (2020). *Transversal skills in TVET : Policy implications*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000234738>
- Voogt, J., & Roblin, N.P. (2012). A comparative analysis of international frameworks for 21st century competences : Implications for national curriculum policies. *Journal of Curriculum Studies, 44*(3), 299–321. <https://doi.org/10.1080/00220272.2012.668938>